



FOIRE AUX QUESTIONS :

Mes parents de disputent... comment les aider ? Suis-je coupable de me décourager ?

(Marine, 20 ans)

En fait, tu poses 2 questions :

1.- *Comment aider tes parents qui se disputent ?* Il est clair que c'est l'amour que tu portes à tes parents qui explique que tu es prête à tout pour les aider. Mais il faut tout d'abord que tu saches bien que tu n'es pas la mieux placée pour cela... c'est difficile dans une mêlée de rugby de savoir qui vient de faire une faute, et les enfants sont justement au cœur de la mêlée, trop proches à la fois, trop impliqués (ils se croient souvent à tort causes de ces disputes) et en même temps trop ignorants des causes réelles des disputes parentales. Ils sont tentés alors, par manque d'éléments d'appréciation, de prendre parti pour l'un ou pour l'autre et parfois de devenir le confident, et même le conseiller conjugal de l'un des deux : ce qui ne peut qu'aggraver le problème : l'enfant n'est pas le thérapeute à domicile ! Mais alors, te diras-tu, je ne peux donc rien faire ? Certains te diront que tu peux toujours prier pour eux. Bien sûr ce n'est pas défendu, et c'est même recommandé ! Mais tu peux aussi, dans un moment favorable, dire à chacun combien tu souffres personnellement de ces disputes.

On peut toujours dire ce qu'on ressent à condition que ce ne soit jamais un reproche ou un jugement. Je connais une jeune fille qui a proposé un jour à ses parents de se réunir, toute la famille, un soir (autour d'un gâteau) pour échanger, permettre à chacun de dire tout ce qu'il a sur le cœur avec comme condition de ne jamais se critiquer mais seulement de s'écouter ! Une autre a dit à ses parents : « *Comme votre cadeau d'anniversaire de mariage, j'ai vidé ma tirelire pour vous offrir un petit voyage d'amoureux, ou une session (car ça existe !) qui aide les couples à s'aimer toujours mieux !* ». Car, c'est vrai, une aide extérieure d'une personne compétente peut singulièrement aider un couple.

2.- *Suis-je coupable de me décourager ?* Eprouver un sentiment de découragement quand ce qui nous fait souffrir ne s'améliore pas et même se détériore, quoi d'étonnant ! Mais il me semble que si tu éprouves en plus un sentiment de culpabilité, c'est que tu te reproches d'avoir perdu l'espérance d'un mieux, c'est aussi peut-être que ton découragement ne te semble pas pleinement fondé car tu perçois confusément que ces disputes ne sont pas si graves, qu'elles sont inévitables dans une vie de couple et qu'elles n'affectent pas le lien profond qui unit tes parents : toi-même, tu sais bien que tu as eu parfois avec tes amies des heurts suivis de belles retrouvailles. Peut-être alors peux-tu les aider beaucoup en leur disant tout simplement que tu es la première à croire en leur possibilité de retrouver dans l'humour la solution à leurs différends.

Père Denis Sonet